

Correction de la Grande Dictée rémoise du mardi 26/03/2024

Thématique des Jeux Olympiques

Extrait de l'œuvre de Jean Giraudoux, *Bella aux Jeux Olympiques (1926)*

Partition commune à tous les candidats :

C'était le début des Jeux à Paris et les nations défilaient.

Elles débouchaient de la porte d'honneur dans l'ordre où elles seraient sorties de l'arche, par lettre alphabétique. Autour du stade flottait toute une série de nouveaux drapeaux. Des couleurs qui jusqu'à ce jour n'avaient jamais personnifié les sentiments humains de premier ordre, ni les révoltes de bonne classe, ni les sacrifices historiques, le tango, le mauve, l'aubergine, flottaient.

Le traité de Versailles donnait aux géographes et aux enfants un prisme neuf pour voir le monde. Ces langes aux couleurs modernes des nations naissantes attendrissaient **Bella**, sensible à toute mode.

Sous un soleil qui soulignait dans le défilé la moindre cocarde prune ou mordorée, mais qui doublait le cortège d'un cortège égal d'ombres toutes bleues et semblables, chaque peuple nous saluait maintenant, car les **Orgalesses** m'avaient forcé à prendre des tickets spéciaux pour la tribune d'honneur.

Ils nous saluaient de façon différente, le Brésil en portant son pavillon au nez et en le pointant vers l'unique nuage qui passât au zénith, l'Uruguay par des signes individuels à la foule, à toutes les jolies femmes, et, reconnues par l'Uruguay, les jolies femmes souriaient et lui étaient pour toujours attachées.

Partition supplémentaire pour les catégories seniors, actifs et étudiants :

En tête de chaque délégation marchait un géant. C'était le défilé des rois grecs avant le départ à la recherche d'Hélène, et justement les Grecs passaient maintenant, les seuls qui eussent des culottes de soie.

Les femmes aussi allaient à la conquête d'Hélène, des Américaines qui marchaient au pas jusqu'au fond des hanches, des Françaises qui allaient l'amble, des Méditerranéennes qui marchaient au pas jusqu'au genou et des Danoises fleurettistes à gros gants, à masque de treillis, qui semblaient partir à la chasse aux abeilles.

Dans ces femmes et ces hommes déguisés en communiants du sport, notre voisine, une sportive sans doute, découvrait à leur regard les nageurs et les nageuses qu'elle n'avait vus que nus.